Avec Philippe Béran à la découverte de l'orchestre et de l'humour musical

Depuis 2002, Philippe Béran est « délégué jeunesse » de l'Orchestre de la Suisse Romande, responsable de la programmation ainsi que de toutes les animations à l'intention des jeunes et nouveaux publics : directions, commentaires et animations. Aussi responsable des concerts scolaires de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, il a eu envie d'offrir aux enfants un autre regard sur la musique.

Sylvia Joss

Philippe Béran-Daval, chef d'orchestre, a un riche parcours de vie. De 1980 à 1987, il recevait les prix de virtuosité de clarinette et de piano pour instrumentiste. Dans les années 90, il obtenait le prix de direction d'orchestre ainsi que le diplôme d'éducation. En continuant à enseigner comme professeur de mathématiques et de physique au Collège de Genève, Philippe Béran-Daval donnait aussi des cours de musique à l'Université de Genève.

Invité par 14 orchestres, entre la Suisse et la France, il collabore régulièrement avec des compagnies de ballets : les Ballets du Grand Théâtre de Genève, du Ballet National de Nancy Lorraine, de l'Opéra de Bordeaux et de Nice.

Philippe Béran, en mai 2003, à la salle Métropole, vous avez traité le thème de l'humour en musique, comment vous est venue cette idée ?

La musique classique est trop souvent perçue comme une chose sérieuse et ennuyeuse. Ceci est dû au manque de connaissances ou de références. Il est vrai que c'est un humour qui doit s'expliquer. J'ai eu envie de partager ces clins d'œil avec des enfants, afin de leur offrir une opportunité de découvrir la musique classique différemment.

A force de vouloir rendre la musique classique ou d'autres arts si accessibles, ne prend-on pas le risque d'une trop grande vulgarisation ?

Pas du tout. C'est simplement offrir quelques clés sur l'écoute de la musique. Quand on a compris quelques effets et le pourquoi de certaines surprises, cela ne peut qu'encourager à l'écouter et l'aimer.

Le rire n'est pas provoqué de la même manière dans les quatre coins du monde ... Pensez-vous que tous les élèves ont pu réellement comprendre ce genre d'humour ?

Il est vrai que l'humour est une chose très personnelle. Nous ne rions pas tous pour les mêmes raisons. Mais la culture occidentale a su développer la musique humoristique. Le but est de connaître les manières d'être drôle en musique. Quand on écoute le 2e mouvement de la Symphonie N° 94 de Haydn : le fracas puissant de l'orchestre qui interrompt la progression innocente de l'Andante, on ne peut qu'être surpris et cela nous fait rire. Un des maîtres dans la matière du rire était Rossini. Il savait allier quatre secrets : le premier, c'est l'effet de surprise ; le deuxième, la vitesse ; le troisième, des sonorités d'orchestre étonnantes et, le quatrième, l'esprit (où l'orchestre s'amuse). Au-delà de ces quatre points, on peut reconnaître la satire, la parodie ou encore la caricature.

Lors des concerts scolaires, les enfants entourent les musiciens, touchent les instruments, posent des questions. *Photo : Marc Vanappelghem*

Est-ce que ce projet va être reconduit ?

Certainement, car nous en avons déjà réalisés quelques-uns de ce type. Par exemple, nous avons traité les couleurs et les rythmes du monde.

A 41 ans, vous avez un long parcours professionnel. Si vous deviez choisir de garder une ou deux choses de votre vie, quelles seraient-elles ?

Ma femme et mes quatre enfants. Mais j'aime aussi ces concerts commentés et la direction de ballets : depuis la fosse, vous levez votre baguette et tout se met en mouvement. Tout bouge, tout est coloré. Pour le ballet, tout doit être bien réglé. C'est la beauté en mouvement. La chorégraphie bien réalisée est la concrétisation de la musique. Il y a de grands instants d'émotions. Comme à Bordeaux, au Grand Théâtre, où il y a eu six représentations de « Petrouchka », d'Igor Stravinsky. La version était celle de 1947 et la chorégraphie de Michel Fokine (1880-1942). En tant que chef d'orchestre, cela nous oblige à avoir beaucoup de puisation afin que ce tout rebondisse. J'aime le monde de la danse car il donne tout jusqu'au bout.

Les concerts scolaires de l'OCL

Victor Desarzens, en 1947, avait instauré les concerts publics de l'OCL. 1954 marquait la collaboration avec la direction des écoles. Dans les années 60, les représentations du dimanche étaient reprises au sein de l'école vaudoise le lundi. Les enfants n'y étaient malheureusement pas préparés et davantage, d'adultes se rendaient aux concerts. C'est pourquoi, en 1996, une nouvelle structure a été mise en place pour que les enfants soient sensibilisés davantage. Depuis 1999, cette organisation fonctionne bien, même si elle nécessite un grand travail de préparation.

Durant une semaine, le délégué pédagogique, le chef d'orchestre, un musicien, l'administrateur et son assistante travaillent sur le nouveau programme à présenter. Deux mois avant la tournée, un matériel pédagogique est préparé pour les enseignants et enfants. Une tournée représente une répétition générale à Lausanne et dans tout le canton de Vaud, à raison de deux séances par jour. Les écoles peuvent s'inscrire trois mois à l'avance.

Le montant actuel pour cette manifestation est de Fr. 3 000.–, mais un soutien financier de la société Nestlé pourra en principe le faire baisser à l'avenir.

45 musiciens professionnels, un chef d'orchestre et un délégué pédagogique sont là pour offrir au jeune public – âgé entre 8 et 12 ans – une ouverture vers un monde musical hors du commun. Les enfants entourent les musiciens, touchent les instruments de musique, posent des questions. Lorsque la classe participante répond au questionnaire de l'OCL, elle mentionne : « C'est excellent » ou « Vivement la prochaine fois ! » L'OCL aimerait encore développer ce concept, mais pour cela, il est nécessaire de trouver d'autres sponsors. Patrick Peikert, administrateur de l'OCL nous confie : « C'est un programme que tous les musiciens aiment, et Philippe Béran a le don de savoir expliquer tout en dirigeant la musique. C'est l'homme de la situation. » Pour plus d'informations sur Philippe Béran : www.suisu.com/beran.